

# CYCLE CINÉMA 2023-2024

## *Anti-héros & losers magnifiques*

© Extrait du film *Burn After Reading*, réalisé par Joel et Ethan Coen, 2008. Working Title Films, Studioccanaï, Mils Zoss Productions et Reading Media

**DU 22 SEPTEMBRE AU 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE 2023**  
**Chaque vendredi à 13h30**

*Faculté des Sciences juridiques, Politiques et Sociales  
Campus Moulins*

*Séances gratuites, strictement réservées aux étudiants  
et personnels de l'Université de Lille*

 **Université  
de Lille**

Ateliers de pratique artistique, organisé par la BU Droit-Gestion  
et la Direction Culture de l'Université de Lille

**INSCRIPTIONS**



## Cycle Cinéma 2023-2024

M. de Carbonnières présente

### Anti-héros & losers magnifiques

La nouvelle saison du cycle cinéma se déroule à partir du vendredi 22 septembre 2023.

Les projections auront lieu en VOSTFR. Elles sont gratuites et réservées aux étudiants et personnels de l'université.

Les séances sont introduites par le professeur de Carbonnières, Historien du droit et féru de cinéma qui apporte un éclairage historique et cinématographique et sont suivies d'une discussion avec les étudiants sur le thème abordé.

Le thème de cette année est « Anti-héros et losers magnifiques » : l'individu en décalage avec la société, son milieu social ou familial, le marginal, l'asocial, le doux rêveur, l'escroc maladroit, les petites frappes attachantes : autant de personnages qui se sont illustrés au cinéma dans des genres aussi divers que les drames sociaux, le road-movie, ou encore la comédie et le pastiche.



Inscriptions aux ateliers de pratiques artistiques :  
à partir du 14 septembre 2023  
<https://culture.univ-lille.fr/pratique-artistique/ateliers/>

Contact sur la programmation :  
Elise Anicot  
[elise.anicot@univ-lille.fr](mailto:elise.anicot@univ-lille.fr)

Il est également possible d'assister aux projections sans inscription, dans la limite des places disponibles.

Les salles de projection indiquées sont susceptibles de faire l'objet de modifications

Vendredi 22 septembre 2023 - 13h30  
Amphi A

## La fureur de vivre Rebel without a cause de Nicholas RAY

Drame  
États-Unis, 1955, 1h51

Scénario de Irving Shulman, Stewart Stern, sur une histoire de Nicholas Ray  
Avec James Dean, Natalie Wood...  
D'après l'histoire Across the Everglades de Budd Schulberg.



### Synopsis

Jim Stark vient d'emménager à Los Angeles. Après une nuit d'ivresse, le jeune homme est arrêté par la police. Emmené au commissariat, il y croise Plato, emprisonné pour avoir tué deux jeunes chiens et Judy qui a fui le domicile parental.

La Fureur de vivre est avant tout le film d'une jeunesse en crise, celle de l'Amérique des années 1950 qui tente de trouver sa place dans une société où règne l'incertitude et qui tente de se faire entendre face à l'ancienne génération à peine remise de la Seconde Guerre mondiale. Ce qui est avant tout mis en soupçon, c'est précisément la stabilité de la cellule familiale et la place qu'y occupe une figure paternelle pour le moins effritée. Les trois personnages principaux de La Fureur de vivre traduisent cha-

cun à leur manière ce mal être d'un époque qui est aussi (et c'est là toute l'atemporalité du film) celui que rencontre tout adolescent partagé entre ses illusions de jeunesse et les résignations de l'âge adulte.

(...)

Nicolas Maille, [critikat.com](http://critikat.com)

Vendredi 29 septembre 2023 - 13h30

Amphi D

## Affreux, sales et méchants

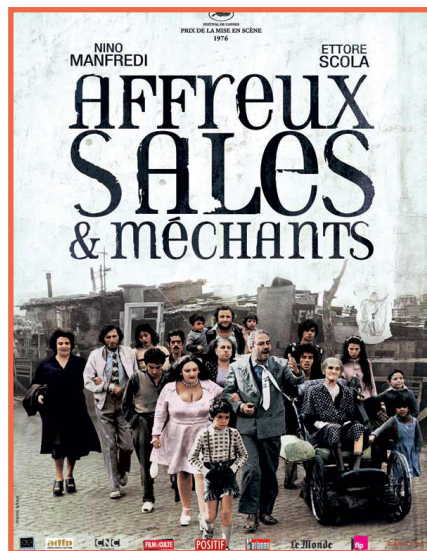
Brutti, sporchi e cattivi

de Ettore Scola

Comédie dramatique  
Italie, 1976, 1h55

Scénario de Ruggero Maccari et Ettore Scola

Avec : Nino Manfredi, Francesco Anniballi, Maria Bosco, Giselda...



*murailles idéologiques (...) réalise son film le plus féroce – et sans doute aussi l'un des plus atrocement drôles. Affreux, sales et Méchants annonce la couleur dès le titre : le noir de la crasse, du désespoir grotesque et ricanant. On se laisse enfermer dans un ignoble baraquement avec vue sur la basilique Saint-Pierre, mais aussi éloigné que possible de toute intervention divine. Bienvenue dans la tribu grouillante, amoral, incestueuse, cupide et crade de Giacinto Mazzatella, patriarche borgne cramponné à un magot que tout le monde veut lui piquer, y compris sa tendre épouse et son abondante descendance.*

**Cécile Mury, Télérama**

*Affreux, sales et méchants propose une violente critique du consumérisme et du néo-capitalisme de l'Italie du « boom », qui nie l'extrême pauvreté d'une partie de sa population.*

**Olivier Père, Arte.tv**

Vendredi 6 octobre 2023 - 13h30

Amphi D

## Les Vitelloni

I Vitelloni

de Federico FELLINI

Comédie dramatique  
Italie / France, 1953, 1h49

Scénario de Federico Fellini, Ennio Flaiano, Tullio Pinelli

Musique de Nino Rotta

Avec Franco Interlenghi, Franco Fabrizi, Alberto Sordi, Leopoldo Trieste...



### Synopsis

Dans une petite ville balnéaire animée par le seul carnaval et la période des vacances, cinq jeunes gens mènent une vie désœuvrée, d'ину-tiles, qui leur vaut d'être appelés « Vitelloni », les « gros veaux ».

*« Vitelloni » est une expression populaire utilisée à Pescara désignant les jeunes oisifs, sans emploi ni contraintes conjugales, passant leur journée au bar. C'est précisément la situation de Fausto, Moraldo, Alberto, Leopoldo et Riccardo, à la fois trop vieux pour cette passivité sans but, et encore trop jeunes pour vivre un réel renoncement et ne pas aspirer à autre chose, à un ailleurs. Cet entre-deux s'incarne aussi dans leur situation personnelle qui les voit refuser les responsabilités familiales (épouse, enfant) qui les forceraient à changer d'existence, alors qu'ils vivent presque tous encore aux crochets financiers de leur famille. Ils sont*

*coincés entre l'adolescence prolongée et l'âge adulte qu'ils n'osent pas endosser en quittant le cocon de leur foyer, de leur ville.*

**Justin Kwedi, DVD Classik**

*Les Vitelloni compose une galerie de personnages plutôt pathétiques, voire de prime abord méprisables. Ils sont narcissiques, puérils, sans ambition, fondamentalement spectateurs de leur vie, et pourtant mus, intérieurement, d'un désir de réussir et d'une vitalité qui en font des « losers sublimes »*

**Jules Chambry, Le Mag Du Ciné**

Vendredi 13 octobre 2023 - 13h30

Amphi A

## La fin du jour

de Julien DUVIVIER

Drame

France, 1939, 1h48

Scénario de Julien Duvivier et Charles Spaak  
Avec Louis Jouvet, Michel Simon, Victor Francen, Madeleine Ozeray...

### Synopsis

L'abbaye de Saint-Jean-La-Rivière accueille une maison de retraite pour comédiens nécessiteux. C'est une institution un brin stricte, mais qui est un véritable refuge pour ces oubliés de la scène. C'est pourquoi le directeur cache aux pensionnaires que l'établissement, fortement déficitaire, est menacé de fermeture. Ignorants de la menace, trois fortes personnalités se déchirent.

Dans ce petit monde du théâtre parisien vu depuis la coulisse des fins de carrière, le comédien est sans cesse en représentation devant ses semblables, feignant de ne pas ressentir sa propre disparition artistique et sociale. Le mouir en faillite de « Saint-Jean-la-Rivière » abrite la fin de vie de cabots mais chacun joue encore, indéfiniment, son rôle – à la scène et à la ville, même combat contre l'oubli. Rôle peu glorieux pour le loser Cabrissade, rôle carrément pathétique pour Saint-Clair, érotomane méphistophélique qui confond jusqu'au drame ses actes avec ceux du personnage dont il ne parvient pas à retirer le costume. Mais La Fin du jour, fable pirandellienne où les acteurs en jachère, en quête d'une gloire passée (Saint-Clair) ou rêvée (Cabrissade), confondent le réel, bien emmerdant, avec cette « scène » qui est toute leur vie, est aussi la comédie des masques qui tombent.

(...)  
Duvivier jongle avec la vie et la mort, le réel et sa représentation, l'humilité et l'orgueil, le personnage qu'on exhibe et celui qu'on cache, et joue avec ce « petit monde » qu'il connaît bien. Il montre tantôt l'avère flatteur mais fané de cette médaille, chargeant Saint-Clair/Louis Jouvet et Marny/Victor Francen d'en incarner les deux pôles extrêmes (le fanfaron et le modeste, pour faire court), et le revers sordide mais réaliste, que Michel Simon sublime dans des scènes taillées sur mesure. Le hasard seul sait qui gagnera à l'arrivée, le grand théâtre et ses égos démesurés ou les petits grouillots « sans grade » et autres souffleurs. Tous rejoignent en définitive les héros de La Bandera et de La Belle Équipe : sous leurs airs d'enfants gâtés et capricieux c'est une formidable aspiration à la liberté et au bonheur qu'ils expriment... jusqu'à la fin.

Max Robin, [critikat.com](http://critikat.com)



Vendredi 20 octobre 2023 - 13h30

Amphi A

## Le Magnifique

de Philippe DE BROCA

Comédie

France / Italie, 1973, 1h35

Scénario de Francis Weber, Jean-Paul Rappeneau, Philippe de Broca  
Avec : Jean-Paul Belmondo, Jacqueline Bisset, Vittorio Caprioli...

### Synopsis

Au Mexique, un requin dévore un espion prisonnier d'une cabine téléphonique jetée à la mer. On appelle à la rescousse l'agent français Bob Saint-Clar, le meilleur agent secret du monde.

Le Magnifique est une pleine parodie des aventures de James Bond, OSS 117 et autres héros de romans de gare mêlant violence et érotisme. Les scènes de fusillades sanguinolentes ou de tortures, tournées en dérision, les fantasmes machistes débiles de Bob Saint-Clar évoquent aussi bien les films de Sam Peckinpah des années 70 que la collection des « SAS » de Gérard de Villiers, elle aussi très populaire depuis 1965.

Le Magnifique n'est pas un simple pastiche cinématographique. C'est une mise en abyme, un roman dans le film en train de s'écrire. Jean-Paul Belmondo incarne aussi l'écrivain François Merlin, humilié par son éditeur irascible et mauvais payeur, obligé de pondre des romans alimentaires pour survivre. Il s'inspire de personnages ou de



situations réelles pour nourrir les aventures ahurissantes de son héros. Les interférences pullulent et les tracas de Merlin finissent par parasiter le bon déroulement des exploits de Bob Saint-Clar, dans une avalanche de gags visuels digne des plus grands burlesques anglo-saxons. Merlin est aussi timide et malchanceux que Bob Saint-Clar, bête de sexe et machine à tuer, est sûr de lui. Tatiana a les traits de sa jolie voisine qu'il n'ose aborder, tandis que Karpov et son éditeur ne font qu'un. Pour s'extraire enfin d'une existence d'échecs et de désillusions Merlin devra se venger de son embarrassante création, la réduire à néant non sans l'avoir préalablement ridiculisée.

Avec beaucoup de fantaisie et de brio, de Broca traite sur un mode spectaculaire le thème central de certains de ses films les plus personnels : le conflit entre le rêve et la réalité ; la fuite en avant d'hommes enfantine qui se réfugient dans un monde imaginaire pour échapper à la grisaille quotidienne, aux tracasseries ou tout simplement à l'ennui.

Olivier Père, [Arte.tv](http://Arte.tv)

Vendredi 27 octobre 2023 - 13h30

Amphi Cassin

## Ed Wood de Tim BURTON

Comédie dramatique  
États-Unis, 1994, 2h07

Scénario de Scott Alexander, Larry Karaszewski, d'après Nightmare of Ecstasy: The Life and Art of Edward D. Wood, Jr. de Rudolph Grey  
Avec Johnny Depp, Martin Landau, Sarah Jessica Parker, Vincent d'Onofrio, Bill Murray...



### Synopsis

Edward D. Wood Jr. veut faire du cinéma : réaliser, devenir cinéaste. Avec acharnement et optimisme. Mais le cinéma et la profession ne veulent pas de lui, ni de son étrangeté. Sans cesse, soutenu par sa petite amie Dolores Fuller (Sarah Jessica Parker), il écrit des scénarios, bataille auprès des producteurs. Un jour, au détour d'une échoppe de pompes funèbres, il rencontre son idole : Bela Lugosi.

La carrière et l'œuvre d'Ed Wood n'auraient jamais dépassé le cercle restreint des amateurs de série Z si quelques auteurs n'avaient pas décidé de Ed Wood, loser magnifique, a tout des personnages burtoniens. Comme eux, il ne s'est jamais séparé de son âme d'enfant, trouvant dans le cinéma un infini terrain de jeu et d'expérimentation. Hors normes (il aimait se travestir, dirigeait habillé en femme et a réalisé Glen

or Glenda sur ce thème), il est rejeté par le milieu du cinéma. Il se choisit une autre famille, celle des marginaux, des oubliés et des monstres ; un groupe naïf, soudé et fidèle, inlassablement au travail. Le patriarche en est Bela Lugosi, drogué jusqu'à l'os. Ed Wood regarde ses comédiens avec une réelle affection, récite en silence leurs dialogues quand ils tournent, un indéfectible sourire aux lèvres : « Cut ! Perfect ! ». « Parfait » : il ne peut en être autrement.  
**Festival Lumière 2022**

Vendredi 10 novembre 2023 - 13h30

Amphi A

## Le Lauréat The Graduate

de Mike NICHOLS

Comédie dramatique  
États-Unis, 1967, 1h45

Scénario de Calder Willingham et Buck Henry, d'après le roman de Charles Webb  
Avec : Dustin Hoffman, Anne Bancroft, Katharine Ross ...



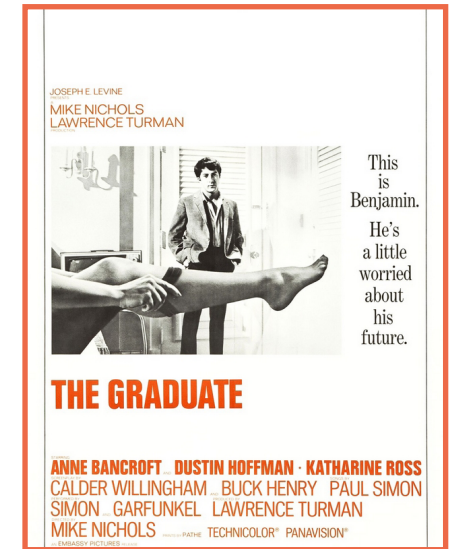
Oscar du meilleur réalisateur,  
1968

### Synopsis

Étudiant fraîchement diplômé, Benjamin Braddock revient à Los Angeles pour passer les vacances chez ses parents et réfléchir à son avenir professionnel. Lors d'une réception, il fait la connaissance de Mrs Robinson, une femme d'âge mûr qui entreprend de le séduire.

Le Lauréat est encore aujourd'hui un pivot dans l'histoire des représentations de la société américaine, coincée entre la caricature de l'American way of life et les nouvelles aspirations d'une génération qui n'a pas connu la Seconde Guerre mondiale et n'a guère eu envie de défendre ses troupes au Viêt-Nam.

(,,,) C'est donc le portrait de deux générations qui s'affrontent sur des terrains très divers – le sexe, les études, la foi, la



course à la reconnaissance sociale –, et se perdent l'une l'autre. Le « héros », Benjamin Braddock, est la définition même du cloisonnement social : dans la première partie du film, il est sans cesse enfermé dans un cadre, à l'image du générique d'ouverture durant lequel Ben se laisse conduire, impassible, neutre, sur un tapis roulant d'aéroport alors que Simon et Garfunkel entonnent The Sound of Silence. Il est le reflet d'une société automatisée dans son rythme et ses habitudes : elle se caricature elle-même dans l'organisation d'un barbecue tous les dimanches, durant lequel on va pouvoir porter aux nues devant les voisins le fils prodige, le graduate ; lors des petit-déjeuners ressassés comme un semblant d'union familiale... et la liste est longue. (,,,) C'est l'idée de la cage qui prédomine dans la vie de Ben. Coincé entre une porte et une femme insistante, déformé en gros plan par un aquarium, enfermé physiquement et humilié par ses parents dans le scaphandre ridicule qu'on lui offre pour son diplôme, Ben est à la recherche d'une fantaisie plus pure, moins feinte.

Ariane Beauvillard, [critikat.com](http://critikat.com)

Vendredi 17 novembre 2023 - 13h30

Amphi A

## Little Big Man

Les extravagantes aventures d'un visage pâle

de Arthur PENN

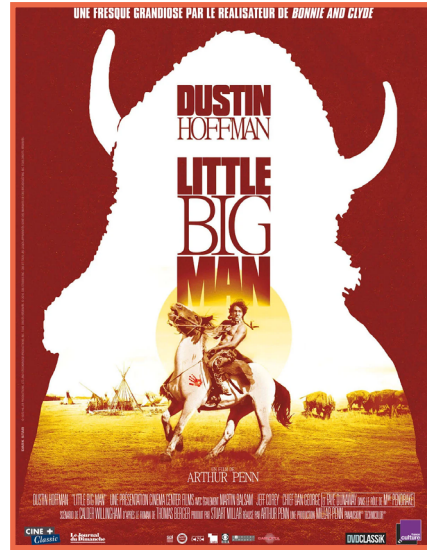
Comédie dramatique / Western  
États-Unis, 1970, 2h20

Scénario de Calder Willingham d'après Thomas Berger  
Avec : Dustin Hoffman, Faye Dunaway, Chef Dan George...

### Synopsis

Jack Crabb a 121 ans et raconte son histoire à un journaliste venu enregistrer son témoignage à l'hôpital. Il prétend être l'unique survivant de la bataille de Little Big Horn où les troupes du général Custer furent massacrées par les Indiens. En 1860, Jack est un garçon d'une dizaine d'années. Avec ses parents, il part à la conquête de l'Ouest mais leur convoi est attaqué par les Indiens. Devenu orphelin, il est recueilli, éduqué et protégé par «Grand Father», le chef d'une tribu Cheyenne, qui le surnomme Little Big Man.

*Little Big Man* conte le récit d'apprentissage de Jack Crabb, anti-héros ballotté entre deux cultures, à travers une succession



*d'aventures abordant des registres multiples comme la comédie, la tragédie lyrique ou le western métaphysique. (...) Les mythes de l'ouest sont en revanche déboulinés. Premier d'entre eux, la figure patriotique du héros tueur d'indiens, le général George Armstrong Custer. Sanguinaire et mégalo-mane, il verra son image ternie définitivement après tant de films où il est le héros. (...)*

Jean-Luc Lacuve, Ciné-club de Caen

*Little Big Man, sous-titré en France Les Extravagantes aventures d'un visage pâle, se veut également une relecture de la mythologie westernienne. Le cinéaste construit son intrigue à la manière de Candide, plongeant son héros dans une succession d'aventures et mettant en scène des personnages qui disparaissent au cours de l'action mais que l'on retrouve par la suite (...)*  
*Little Big Man n'est pas un héros. Il est plutôt lâche et n'est sauvé que par les autres ou par son instinct de survie qui le pousse à s'adapter. (...)*

Memento, dvdclassik.com

Vendredi 24 novembre 2023 - 13h30

Amphi A

## Un carnet de bal

de Julien DUVIVIER

Drame  
France, 1937, 2h04

Scénario de Julien Duvivier, Henri Jeanson, Yves Mirande, Jean Sarment, Pierre Wolff, Bernard Zimmer  
Avec Harry Baur, Marie Bell, Pierre Blanchard, Fernandel, Louis Jouvet, Raimu, Françoise Rosay...



Prix du meilleur film étranger,  
Mostra de Venise, 1937

### Synopsis

Christine, une jeune veuve retirée dans une belle demeure près du lac de Côme, retrouve en rangeant les affaires de son mari un carnet dans lequel, en 1919, alors qu'elle avait seize ans et se rendait à son premier bal, elle avait noté le nom de ses dix prétendants. Elle se demande ce que sont devenus ses dix cavaliers et part à leur recherche...

*En 1937, Duvivier et son scénariste Henri Jeanson optent pour une forme encore peu usitée au cinéma, le film à sketches. Le voyage d'une jeune veuve fortunée à la recherche des hommes qui l'ont fait danser lors de son premier bal est l'occasion d'une galerie de portraits masculins, interprétés avec brio par des grands acteurs de l'époque, dans des rôles écrits sur mesure*



*pour eux. Le film propose un tour de France, mais aussi un inventaire des différentes tendances du cinéma français des années 30. Chaque visite emprunte à des registres ou des genres différents. (...) Chaque homme retrouvé illustre l'idée du renoncement, volontaire ou non, et le thème des illusions perdues. Qu'ils soient gangster, ermite, ecclésiastique ou petit commerçant, ces hommes ont trahi leurs idéaux de jeunesse.*

Olivier Père, Arte.tv

Vendredi 1<sup>er</sup> décembre 2023 - 13h

Amphi D

## Burn after reading

de Joel et Ethan COHEN

Comédie noire

États-Unis, 2008, 1h35

Scénario de Joel et Ethan Coen

Avec Brad Pitt, Frances McDormand, John Malkovich, George Clooney, Tilda Swinton, J.K. Simmons...

### Synopsis

Mis au placard par la direction de la C.I.A., l'analyste Osbourne Cox décide d'écrire ses mémoires. Mais le CD qui contient l'ébauche de son travail tombe accidentellement entre les mains

de Linda Litzke et Chad Feldheimer, employés d'un club de fitness. Intrigue d'espionnage et intrigues conjugales se mêlent alors en une série de quiproquos et de rebondissements qui placent chacun des personnages face à son destin : que ressortira-t-il de tout ce manège ?

*Cette parodie des films d'espionnage confronte de simples citoyens américains (...) à une intelligentsia qu'ils ne comprennent pas - l'ambassade russe et la CIA. Mais que ce soit dans les hautes strates du pouvoir ou au niveau des individus lambda, la sottise semble équivalente. (...)*

**Stéphane Caillet, aVoir-aLire.com**

*On voit que les personnages de Burn After Reading, pris un à un, vaquent à des occupations relativement anodines, bien éloi-*



*gnées du sentiment de folie et de détraquement qui pèse rapidement sur le film. Tous se retrouvent pris au piège d'une mécanique qui les dépasse et en fait de véritables pantins du récit, aucun d'entre eux ne se détachant pour s'affirmer en « héros ». Dans le dossier de presse du film, les Coen résumant ainsi leur projet : « C'est un film sur l'angoisse de la quarantaine qui met en scène des personnages dont la crise professionnelle, personnelle et sexuelle touche à des questions de sécurité de l'État. Le scénario se situe entre la C.I.A. et l'univers du fitness et décrit ce qui se passe quand ces deux mondes entrent en collision. »*

*Cette idée de la collision absurde est précisément le cœur d'un film jouant jusqu'au délire du contraste entre son contexte géopolitique - le décor de Washington D.C. qui renvoie à tout un imaginaire du cinéma d'espionnage - et la trivialité du vaudeville qui se joue en réalité sous nos yeux. Par-delà cette distorsion comique des enjeux, la mise en scène travaille à décrire un monde entièrement régi par l'idiotie et le cynisme.*

**Cahier du cinéma, septembre 2013**

Vendredi 1<sup>er</sup> décembre 2023 - 14h40

Amphi D

## Y-a-t-il un pilote dans l'avion ?

**Airplane!**

de Jim ABRAHAM, David et Jerry ZUCKER

Comédie

États-Unis, 1980, 1h28

Scénario de Jim Abrahams, David et Jerry Zucker, Hall Bartlett, John Champion, Arthur Hailey

Avec Robert Hays, Julie Hagerty, Leslie Nielsen, Robert Stack...

### Synopsis

Une intoxication alimentaire décime la moitié des occupants d'un Boeing. L'avion, sans pilote, est bientôt en perte de contrôle. A bord: deux terroristes, un général japonais qui se prend pour un kamikaze et une pléiade de personnages complètement fous.

*Directement inspiré par le film catastrophe Zero Hour dont il reprend minutieusement la trame, mais aussi par la franchise airport du studio Universal, Airplane est un délire non stop qui a littéralement révolutionné le genre comique cinématographique au tout début des années 80. Tandis que le Capitaine Oveur et son copilote sont aux commandes du vol 209 assurant la liaison en Los Angeles et Chicago, l'ancien pilote de chasse Ted, traumatisé suite à un crash, tente de Y a-t-il un pilote dans l'avion s'érige*



*en modèle parodique exemplaire. Son principe consiste à caricaturer à outrance les clichés du grand écran en parfaite connaissance de cause, les protagonistes restants imperturbables quelles que soient les situations. (...) Chaque séquence s'entame le plus sérieusement du monde puis dégénère tranquillement jusqu'à l'absurde. Témoins cette chorégraphie démentielle sur le Staying alive des Bee Gees, ces scènes de panique nonsensiques ou ces journaux télévisés à travers le monde.*

**Gilles Penso, filmsfantastiques.com**

## Contact

Elise Anicot  
[elise.anicot@univ-lille.fr](mailto:elise.anicot@univ-lille.fr)

Département Action culturelle,  
Scientifique et technique

BU et Learning center  
SCD - Université de Lille

## Suivez-nous !



[@BULDroit](https://www.facebook.com/BULDroit)



[@bu\\_lille](https://www.instagram.com/bu_lille)



[@BULilleDG](https://twitter.com/BULilleDG)